

INTERNET REND-IL BÊTE ?

NICHOLAS CARR

Changements de lecture

- Chaque nouvelle technologie apporte une nouvelle manière de lire et d'appréhender notre environnement.
Ex. : l'horloge → extraction du temps biologique pour un temps mathématiquement découpé (définitions d'horaires qui ne correspondent pas à nos besoins physiologiques).
Ex. 2 : le livre → ouverture des champs de la connaissance et externalisation de notre mémoire (*Phèdre* de Platon)
- Référence directe à l'aphorisme de Marshall McLuhan : « *the medium is the message* ».
→ Chaque médium (ou technologie intellectuelle) produit sa propre vision du monde prise en compte par tous.
→ Chaque médium édicte une norme culturelle.
→ Un médium n'est jamais un objet neutre.

Changement d'écriture

- En 1882, Friedrich Nietzsche fait-il l'acquisition d'une machine à écrire.
→ Un ami de Nietzsche remarque que la prose du philosophe est devenue télégraphique depuis l'acquisition de cette machine (changement de style).
- Les médiums modifient aussi la structure de notre cerveau.

La plasticité neuronale :

- Mécanismes par lesquels notre cerveau est capable de se modifier quelques soient les moments de la vie (Michael Merzenich, neuroscientifique).
→ Remise en cause de la représentation classique de l'évolution de nos capacités cognitives : courbe croissante, apogée vers l'âge adulte, puis déclin inexorablement.
- Notre cerveau a la capacité de créer, de défaire ou de réorganiser les réseaux de neurones et les connexions de neurones.
→ Plastique ou malléable.

Conséquence des médiums sur notre cerveau :

- Variation de l'activité selon le médium (papier ou écran).
→ Les zones activées ne sont pas les mêmes.
→ Schémas neuronaux différents.
- La *lecture papier* (dite lecture profonde) : équivaut à la recherche de contenus dans les mers profondes,
- La *lecture sur écran* (dite de l'écrémage) : nous met dans la position d'un pilote de jet-ski restant à la surface.
→ Baisse de l'attention consécutive aux stratégies commerciales (publicité) et au traitement cognitif (inconscient) que nous faisons des hyperliens.
→ Notre cerveau évalue si oui ou non, il faut cliquer dessus.
- Stimulé de toute part, il nous est impossible de rester concentré suffisamment longtemps sur les contenus informationnels qui se déroulent sur l'écran.

Changement de pensée (cognition)

- Une lecture de type écrémage n'est pas favorable à la transformation d'informations en connaissances.
→ Là où la lecture profonde (sur papier) enrichit, la fréquentation d'hyperliens affaiblit, distrait, éparpille.
→ Là où le savoir se travaille et se consolide, Internet nous prive peu à peu de la faculté à faire le tri des informations pertinentes et utiles.

Postulat de Nicholas Carr :

- Nous sommes en train de renoncer à notre intelligence et à notre mémoire en échange d'injections quotidiennes d'informations qui atrophiaient notre cerveau (perte de la capacité réflexive, de l'imagination), notre sens de l'empathie et de la compassion qui seraient les fondements de l'humanité.
→ Carr préconise une déconnexion préventive.